

Installé depuis les années 50 sur un marché qui croît de 4 % l'an, EMA Pharmaceuticals répond aux besoins mondiaux, aujourd'hui boostés par la Covid. Cette PME est un exemple de savoir-faire, à la fibre industrielle hypertrophiée.

EMA, LA PETITE CAPSULE

qui monte,
qui monte...



LAILLY-
EN-VAL



→ Éric Lebosse

Crédits photo : © Didier Depoorter

Février 2020, aéroport Charles-de-Gaulle, Éric Lebosse de Lannoy rentre d'un voyage d'affaires aux États-Unis. Son entreprise va devoir mettre les bouchées doubles, la Covid-19 colonise la planète. « Nos clients nous ont suppliés de poursuivre notre production habituelle, tout en nous préparant à monter en puissance. »

EMA est de ces entreprises dont on parle habituellement peu. Pourtant, la technologie qu'elle développe est extrêmement pointue. EMA, pour Emboutissage Mécanique Appliquée, fabrique les capsules en aluminium qui obturent les flacons dans lesquels sont conditionnés les produits injectables (anticancéreux, insuline, antibiotiques ou vaccins). En temps ordinaire, qui lui prête attention ? Tout au plus l'infirmière avant de planter son aiguille dans le bouchon en caoutchouc. Aujourd'hui, les laboratoires qui se livrent bataille pour mettre au point et distribuer les vaccins contre la Covid-19 lui « mettent la pression » !

Le club des 5

« Nous évoluons dans la niche de la niche », s'amuse Éric Lebosse. « Les entreprises de ce marché du pharmaceutique injectable se comptent sur les doigts d'une main », poursuit Stefan Greife, sales manager. Pour faire court, on compte quatre verriers dans le monde, trois fabricants de bouchons et cinq de capsules ! EMA est la seule en France. Elle fournit des laboratoires

de renom sur les cinq continents. Tout cela s'explique par le fait que le verre, le caoutchouc et la capsule sont considérés par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) comme faisant partie intégrante du produit injectable. Ils sont étudiés, comme la molécule, dès la conception, car ladite molécule ne doit pas être altérée par les matériaux « primaires » qui constituent les flacons : verre borosilicaté, bouchons en élastomère, capsules en aluminium. Ces savoir-faire d'une incroyable complexité sont tels qu'une entreprise qui souhaiterait intégrer ce marché hyperspécialisé aurait a minima dix ans d'approche. « Alors oui, notre marché, c'est le monde ! » Quel chef d'entreprise ne rêverait pas d'une telle situation ?

Des investissements continus depuis 15 ans

« L'entreprise s'est adaptée d'une façon magnifique », se félicite Éric Lebosse. Au rythme des 3x8, EMA fabrique aujourd'hui, à Lailly-en-Val, un milliard et demi de capsules. Pour cela, elle développe un programme d'investissements de 2,5 millions d'euros sur trois ans, alors qu'elle investit déjà,

depuis 2006, 10 % de son chiffre d'affaires chaque année pour moderniser et diversifier son outil de production. « Nous travaillons en confiance avec nos fournisseurs et nous privilégions les machines et les matériaux européens, question de cohérence et de solidarité. »

Avec un besoin de 5 milliards de capsules, le marché européen est le premier client d'EMA. L'entreprise fournit aujourd'hui Sanofi-Pasteur, Glaxo et bien d'autres, y compris dans le monde vétérinaire. Elle « challenge » sans honte les plus grands, l'Américain West Pharma et le Suisse Datwyler (qui fabrique aussi les opercules Nespresso). À 90 ans passés, l'entreprise emploie 36 personnes, réalise un chiffre d'affaires de 7,5 millions d'euros, dont 60 % à l'export. « Notre force réside dans le fait de savoir maintenir le lien étroit que nous avons avec une industrie d'exception, et d'entretenir la qualité des salariés qui travaillent ici. »

EMA Pharmaceuticals

460 rue de Moncay, 45740 Lailly-en-Val
02 38 46 96 60

STÉPHANE DE LAAGE